

La justification de la solution à un problème de grammaire : une démarche pour rendre le développement des compétences grammaticales... vivant

SANDRA ROY-MERCIER, CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE À LA CSDN

PRISCILLA BOYER, PROFESSEURE À L'UQTR

CONGRÈS DE L'AQPF, 10 NOVEMBRE 2017



Plan du stage

Pourquoi enseigner la justification grammaticale au secondaire?

Des pistes pour l'enseignement de la justification grammaticale

Des pistes pour utiliser la justification grammaticale en classe et améliorer les compétences à écrire des élèves



Pourquoi enseigner la justification?

Selon la Progression des apprentissages, la justification grammaticale est à l'étude

- à l'oral en 1^{re} et en 2^e secondaire;
- à l'écrit en 3^e secondaire .

On constate un difficile passage entre les exercices de grammaire et la révision-correction en situation de production écrite.

- Un écart important entre la tâche source et la tâche cible
 - Des procédures allégées (titres, consignes, tâches tronquées)
 - Moins de surcharge cognitive

Pourquoi le transfert est-il si difficile ?

Les élèves savent (dit-on), mais ne transfèrent pas.

Pendant **la mise en mots**, ils écrivent en faisant beaucoup d'erreurs.

Pendant **la correction**, ils ont du mal à voir leurs erreurs et à les corriger.

Pourquoi ?

- Quels sont les processus cognitifs responsables d'une bonne utilisation des ressources de la langue pendant l'écriture?
- Quels sont les processus cognitifs responsables de la détection des erreurs et de leur correction?
- Pourquoi ne sont-ils pas plus efficaces?

Problèmes sur le plan de la mise en texte

Fragile équilibre entre l'automatisation de connaissances et de procédures et la vigilance face à des structures syntaxiques à risque.

Les automatismes de l'expert

- L'orthographe lexicale, grammaticale, la syntaxe, le choix des mots...
- Reconnaissance implicite/inconsciente des contextes linguistiques sécuritaires
- Devant un contexte linguistique à risque, la «conscience» prend le relai.
- Dans ce cas, de multiples procédures sont disponibles et un choix est fait en fonction de leur efficacité dans le contexte.

Problèmes sur le plan de la correction

Problème sur le plan des **connaissances**

- Elles sont plus fragiles et donc susceptibles d'être mises hors circuit devant des contextes linguistiques plus complexes.
- Elles sont incomplètes, parfois même fausses.

Problème sur le plan des **procédures**

- L'absence de procédures, leur manque de variété ou leur fragilité pour vérifier si les conditions d'action sont satisfaites (ex : manipulations syntaxiques, observations, etc.)
- La gestion des conditions d'actions et leur enchainement

Bien écrire : une résolution de problème

Bien écrire est une résolution de problème : un processus qui convoque à la fois des connaissances et des procédures.

À quel moment évaluons-nous l'efficacité du processus?

- Le produit final ne suffit pas
- L'exemple des mathématiques
- L'importance de la pratique guidée

En résumé

Défi : contextes linguistiques variés; automatismes; vigilance; consolidation des connaissances; gestion des procédures d'accord

Intention didactique : mises à l'épreuve des connaissances et des procédures dans des contextes linguistiques variés; pratiques guidées des procédures.

À plus long terme : augmentation de la vigilance; développement d'automatismes.

Stratégies didactiques : la pratique de la justification grammaticale

OUI, C'EST BIEN KEVIN!



NON MERCI MADAME...
ÇA NE M'INTÉRESSE PAS.



C'ÉTAIT ENCORE LA MAÎTRESSE
QUI ESSAYAIT DE ME FOURQUER
UNE DE SES RÈGLES DE
GRAMMAIRE...



Enseigner la justification grammaticale

Quelques pistes pour apprendre aux élèves à justifier leurs raisonnements grammaticaux

Ce qu'est justifier

Justifier consiste à produire un texte oral ou écrit où l'on expose le bienfondé d'une opinion, d'un jugement ou d'une affirmation rendant explicite le raisonnement qui permet d'obtenir le résultat énoncé (Chartrand, 2000).

Trois étapes à une justification

- J'affirme cela
- Parce que ... car ... or...
- Donc (conclusion qui résume les propos)

La justification dans
les évaluations en
lecture

Que veut dire justifier en grammaire ?

1. Poser un constat

- C'est un complément direct.
- Le mot est mal orthographié (ou bien orthographié).
- Il manque une virgule dans la phrase.
- La construction de la phrase n'est pas adéquate.
- Etc.

2. Démontrer le bienfondé du constat

- Une bonne identification des concepts et des régularités (notamment les règles d'accord)
- Une terminologie adéquate
- Des preuves bien appuyées (observations, indices, manipulations syntaxiques, positions des mots, etc.)

UN EXEMPLE

JUSTIFIER L'IDENTIFICATION

D'UNE FONCTION GRAMMATICALE

Prenons un exemple bien simple pour illustrer ceci. Un élève doit justifier son affirmation, à savoir que le groupe du nom (GN) *son reportage* remplit la fonction de complément direct du verbe (CD) dans la phrase *Le journaliste a terminé son reportage*. Voici sa justification ⁵. 1) Je dis que son reportage est le CD de a terminé, 2) parce que c'est un groupe du nom (GN) placé après le verbe. or, un GN placé après un verbe et non déplaçable est généralement un CD. Mais un GN placé après le verbe peut aussi être un complément de phrase. J'essaie donc de pronominaliser ce GN afin de voir s'il dépend du verbe. Ce GN se pronominalise par *le* (pronom pers. masc. sing., CD) : *Le journaliste l'a terminé*. Toutefois, un attribut du sujet peut aussi se pronominaliser par *le*. Je cherche dans un dictionnaire de langue qu'elles sont les constructions possibles du verbe *terminer*. Le verbe *terminer* n'est pas attributif et commande toujours un CD. En effet, je ne peux effacer ce GN sans rendre la phrase agrammaticale, le verbe *terminer* exigeant un CD. 3) Je conclus que *son reportage* est bien un CD : il n'est ni déplaçable ni se pronominalise par le pronom *le*.

Recours aux manipulations

Terminologie

Connecteurs logiques

Chartrand, S.

Justifier... est-ce si facile?

Justifiez l'accord du mot *ouvre* dans la phrase suivante:

Crâne d'œuf et Marine ouvre le coffre pour voir son contenu.

Un exemple à améliorer...

Crâne d'œuf et Marine ouvre le coffre pour voir son contenu.

J'affirme que le mot *ouvre* est mal écrit.

Premièrement, le mot *ouvre* est un verbe puisqu'il peut être encadré par *ne... pas* et qu'on peut le remplacer par un autre temps du même verbe. De plus, puisque le mot *ouvre* est un verbe, il s'accorde avec son sujet auquel il se rapporte. Dans cette phrase, le sujet est *Crâne d'œuf et Marie* puisqu'on peut l'encadrer par *c'est... Qui*.

Pour ces raisons, le verbe *ouvre* devrait s'écrire *ouvrent* parce qu'il s'accorde en genre et en nombre avec son sujet masculin pluriel.

Justifier... est-ce si facile?

L'emploi de *que* est-il adéquat dans la phrase suivante? Justifiez votre réponse.

La fille que je t'ai parlé est venue me voir hier soir.

Que ou dont

La fille que je t'ai parlé est venue me voir hier soir.

Constat : L'emploi du *que* est inapproprié dans cette phrase.

Que je t'ai parlé est une subordonnée relative et le *que*, un pronom relatif. On peut prouver qu'il s'agit d'une relative en restituant la phrase initiale de la subordonnée *je t'ai parlé de quelqu'un*. *De quelqu'un* est le groupe qui a été pronominalisé et déplacé pour créer l'enchâssement.

Or, le pronom relatif *que* ne peut être utilisé que pour remplacer un groupe de mots ayant la fonction complément direct.

Ici, *de quelqu'un* a la fonction de complément indirect : il s'agit d'un GPrep dans le GV, non déplaçable et non effaçable, remplaçable par *en*.

Il faut donc utiliser le pronom relatif *dont*.

Types de procédures verbalisées

Traitement phonologique ou logographique (ou prosodique)

- Justification **par constat** de type phono/logographique (ça s'écrit comme ça, ça se dit comme ça) ou prosodique (j'ai mis une virgule parce que j'ai fait une pause)

Traitement **paradigmatique** de la phrase (procédure de substitution pour identifier des classes de mots ou des fonctions)

- Justification **par constat** appuyée sur du métalangage (ex: c'est un verbe)
- Justification **par substitution** pour discriminer une graphie (ex: mordre, mordu)
- Justification **par substitution** pour identifier une classe de mots ou une fonction (ex: je peux le remplacer par ils)

Type de procédures verbalisées

Traitement syntagmatique de la phrase (mise en relation des mots entre eux, chaîne d'accord, antécédent, certaines fonctions)

- Justification **par constat** avec appui du métalangage (*c'est du pluriel*)
- Justification **morphosémantique** sans référence à la chaîne d'accord (sens global : *il y en a plusieurs*)
- Justification **morphosémantique** avec référence à la chaîne d'accord (*parce qu'il y a plusieurs devant histoires*)
- Justification **morphosyntaxique** ou **syntactique** simple (*Le verbe s'accorde avec le sujet*) ou complexe (*j'encadre de sujet par C'est... qui ou je le remplace par Il*), variable selon l'énoncé.

Avant d'enseigner ou d'évaluer la justification grammaticale, il est essentiel de clarifier ses intentions.

1. Quelles sont les erreurs des élèves?
2. Quelles sont les notions à enseigner à mon niveau? (PDA)
3. Lesquelles pourraient bénéficier d'un travail en justification grammaticale?
4. Quelle justification est attendue (modèle)?

Exemples de justification d'élèves

Quelles sont les procédures attendues? (justification grammaticale)

1^E SECONDAIRE

Les histoires sont souvent sordides à l'Halloween.

- Identification de la classe de mots *adjectif* avec preuves
- Fonction *attribut* avec preuves
- Identification de la bonne règle d'accord
- Identification du donneur (le sujet) et de son genre et nombre

3^E SECONDAIRE

Le bol de soupe que mon frère a heurté avec son sac est tombé.

- Identification du participe passé et de son auxiliaire.
- Identification de la bonne règle d'accord.
- Fonction *complément direct* avec preuves (la question qui/quoi est insuffisante).
- Identification de l'antécédent et de son genre et nombre.

Exemples de justification 1^{re} secondaire

Les histoires sont souvent sordides à l'Halloween.

« On *accorde* avec les histoires qui est *féminin pluriel* ».

Exemples de justification 1^{re} secondaire

Les histoires sont souvent sordides à l'Halloween.

« On *accorde* avec les histoires qui est *féminin pluriel* ».

Aucune identification de classe de mots.

Aucune référence explicite à une règle d'accord.

Bonne identification du donneur, son genre et son nombre (constat)

Exemple de justification 1^{re} secondaire

Les histoires sont souvent sordides à l'Halloween.

« sordide est un *adjectif*, alors ça *s'accorde* avec le *nom* qui est « histoires » et il y a en beaucoup alors ça prend un s »

Exemple de justification 1^{re} secondaire

Les histoires sont souvent sordides à l'Halloween.

« *sordide* est un **adjectif**, alors ça **s'accorde** avec le **nom** qui est « *histoires* » et il y a en beaucoup alors ça prend un *s* »

Bonne identification de la classe du mot (SORDIDES), mais aucune preuve.

Référence à la règle simplifiée d'accord de l'adjectif (exit l'attribut)

Bonne identification du donneur (constat)

Identification du nombre fondé sur une procédure sémantique (il y en a beaucoup)

Exemple de justification 3^e secondaire

Le bol de soupe que mon frère a heurté avec son sac est tombé.

«J'ai enlevé le e, parce que c'est avec *avoir*. Avec *avoir* on doit pas le mettre au **genre** et au **nombre**, il est **invariable**».

Exemple de justification 3^e secondaire

Le bol de soupe que mon frère a heurté avec son sac est tombé.

«J'ai enlevé le e, parce que c'est avec *avoir*. Avec *avoir* on doit pas le mettre au **genre** et au **nombre**, il est **invariable**».

Aucune identification de la classe du mot, ni auxiliaire ni participe passé.

Aucune référence à la règle d'accord.

Identification d'un mauvais donneur (par constat, sans preuve)

Exemple de justification 3^e secondaire

Le bol de soupe que mon frère a heurté avec son sac est tombé.

«C'est un **participe passé** avec l'**auxiliaire** avoir. Mon frère a heurté quoi? Le bol de soupe, donc **masculin singulier**».

Exemple de justification 3^e secondaire

Le bol de soupe que mon frère a heurté avec son sac est tombé.

«C'est un **participe passé** avec l'**auxiliaire** avoir. Mon frère a heurté quoi? Le bol de soupe, donc **masculin singulier**».

Identification par constat du participe passé et de l'auxiliaire.

Aucune référence à la règle d'accord.

Procédure (qui/quoi) pour trouver le complément direct menant à l'antécédent.

Bonne identification du genre et nombre de l'antécédent.



C'est un adjectif!

Des activités qui utilisent la justification grammaticale

Des pistes pour amener les élèves à utiliser la justification grammaticale à l'oral et à l'écrit

Enseigner la justification grammaticale

Enseigner explicitement la justification grammaticale

Présentez des étapes simples (verbe d'action)

- Proposez des exemples de formulation pour chaque cas attendu (modelage)
- Guidez-les dans leur appropriation de la justification (pratique guidée).
- Apportez rapidement des corrections si nécessaires, surtout dans la formulation.

La justification grammaticale orale

Gestion des interactions à l'oral

Les problèmes observés :

- L'enseignant utilise peu de termes grammaticaux.
- L'enseignant se contente des constats (surtout lorsqu'ils sont corrects), il ne demande pas de preuves.
- L'enseignant ne laisse pas la place aux élèves afin qu'ils expriment leur pensée, surtout quand celle-ci est erronée.
- L'enseignant ne favorise pas la discussion entre les élèves et intervient trop souvent.

Gestes de l'enseignant pour favoriser la discussion (Fisher et Nadeau, 2016)

Interventions neutres, qui soutiennent l'expression de la pensée de l'élève.

Support visuel (procédures, graphies, etc.)

Questions de relance, de reformulation, amorce de raisonnement, synthèse, rappel

Sollicitation des pairs pour compléter un raisonnement

Encourager la prise de parole de timides

Gestes de l'enseignant pour favoriser l'apprentissage (Fisher et Nadeau, 2016)

Utilisation d'un métalangage précis (reformulation)

Favoriser un raisonnement complet, demander des preuves pour certains constats.

Rappeler partiellement ou complètement une procédure d'accord

Soutenir l'observation de la phrase et les manipulations

Dictée zéro faute

Procédure habituelle :

L'enseignante donne une dictée. Les élèves se placent ensuite en équipe afin de valider/corriger leur dictée. Ils planifient leur question. Par la suite, l'enseignant répond aux questions des équipes en s'adressant à tout le groupe.

- Les réponses peuvent être plus ou moins détaillées, elles peuvent être d'abord posées aux autres équipes, puis corrigées/guidées par l'enseignant.
- Il ne faut pas hésiter à exiger des preuves (manipulations, observations), ni à recourir à la terminologie adéquate en reformulant ou à solliciter les autres élèves.
- L'activité peut se clore avec une comparaison avec la bonne version.

Voir le mémoire de K. Wilkinson, 2009 : <http://www.archipel.uqam.ca/2597/1/M11198.pdf>

Phrase dictée du jour ou atelier de négociation graphique

Procédure habituelle

- L'enseignant choisit une ou deux phrases permettant d'explorer différentes facettes d'un même phénomène linguistique. Les phrases sont d'abord dictées individuellement.
- Puis, les propositions de graphies sont écrites au tableau et les discussions entre les élèves s'amorcent.

Les élèves sont invités à expliquer leur raisonnement, puis à choisir la graphie qui leur semble la plus adéquate.

- L'enseignant ne doit pas intervenir pendant le débat. Il doit laisser les élèves réfléchir. Parfois, la résolution d'un cas permet aux élèves de revenir sur une de leurs décisions antérieures.

L'enseignant clôt l'activité

- Comparaison avec la bonne graphie; synthèse des apprentissages; bilan des zones floues ou à travailler

Exemple de dictée : le féminin

La **princesse** était seule au château. Elle était vêtue d'une robe brodée d'or. Ravie de l'arrivée du **prince**, elle sourit, pleine de gaité.

L'activité se prête bien à un travail sur les fameux homophones, car cela les replace dans leur contexte grammatical et oriente la discussion vers des observations syntaxiques qui dépassent la simple substitution.

L'entretien métagraphique

L'élève donne des explications à l'oral sur ce qui a motivé ses choix graphiques.

Procédure :

- L'élève écrit.
- Pendant l'écriture ou quelques jours après, on questionne l'élève sur ses choix graphiques.
 - Choix des mots soumis à la question.
 - Importance de débiter avec un énoncé facile et bien écrit.
- Ce dernier justifie ses choix (ses réponses sont parfois enregistrées pour être analysées).
 - En tout, l'activité dure à peu près une quinzaine de minutes par élève.

La justification grammaticale écrite

La phrase donnée ou la justification écrite (Cogis et Brissaud, 2012)

Procédure

- L'enseignant donne quelques phrases bien écrites aux élèves dont certains mots sont soulignés. Il demande à l'élève de justifier l'orthographe du mot (la classe, la fonction d'un groupe, etc.).
 - Favorise la participation de tous et la comparaison entre les élèves.
 - Le mot pourrait être mal orthographié.

Version production écrite

- L'enseignant choisit cinq mots dans chaque production écrite de ses élèves et leur demande d'en faire la justification
 - Favorise la différenciation pédagogique, permet un travail sur les erreurs des élèves

La phrase donnée ou la justification écrite

(Cogis et Brissaud, 2012)

Procédure :

Avant tout, s'assurer que les concepts essentiels ont été enseignés avant la justification.

Enseigner explicitement la justification grammaticale écrite et nos attentes

Présentez des étapes simples (verbe d'action)

- Proposez des exemples de formulation pour chaque cas attendu (modelage).
 - Terminologie juste
 - Recours aux manipulations (preuves – lesquelles)
- Guidez-les dans leur appropriation de la justification (pratique guidée).
- Apportez rapidement des corrections si nécessaires, surtout dans la formulation.

Lors de production écrite

Lors de toute production écrite, **exigez** la justification des erreurs d'orthographe grammaticale ou de certaines erreurs syntaxiques.

- Limitez le nombre d'erreurs à justifier par l'élève. Choisissez les cas selon la force des élèves (différentiation)
- Conservez les traces des justifications dans le portfolio d'écriture ou le profil de scripteur

Pour terminer, d'autres avantages des pratiques de justification grammaticale

1. Elles sont efficaces lorsqu'elles sont utilisées fréquemment, sur une longue période de temps.
2. Elles déplacent l'attention du produit vers le processus.
3. Elles dédramatisent l'erreur : l'orthographe se discute.
4. Elles favorisent une vision plus logique de l'orthographe.
5. Elles rendent les progrès visibles, ce qui augmente le sentiment de compétence, le sentiment de contrôle sur la tâche et la motivation.
6. Elles permettent de renouveler une activité traditionnelle
7. Elles illustrent bien ce que l'élève doit faire lorsqu'il révise ses textes.